

QS 27 Q 27:15 – 44

27.15 We bestowed knowledge on David and Solomon.

They said: “Praise be to God who preferred us above many of His believing worshippers.”

27.16 And Solomon inherited David. He said: “O people, we have been taught the language of birds, and granted of all gifts. This is truly a favor most conspicuous.”

27.17 To Solomon were mustered his troops of humans, *jinn* and birds, all held in strict order.

27.18 Until, when they arrived at the Valley of Ants, an ant said: “O ants, enter your dwellings lest Solomon and his troops should crush you unawares.”

27.19 He smiled in amusement at its words and said: “My Lord, inspire me to offer thanks for the bounty You bestowed upon me and upon my progeny, and to do a good deed of which You will approve, and admit me, through Your mercy, into the company of your virtuous servants.”

27.20 And he inspected the birds. He said: “Why do I not see the hoopoe? Or is he among the absent?”

27.21 I shall punish him most harshly or even slit his throat, unless he brings me a clear justification.”

27.22 But the bird was not absent for long.

He said: “I have learnt what you have not. I come to you from Saba’, with a sure report.

27.23 I found a woman ruling over them, and one granted of all gifts, with a magnificent throne.

27.24 I found her and her people bowing in worship to the sun, instead of God. Satan has made their works appear attractive to them, and barred them from the way; thus they are not guided aright.

27.25 If only they would bow in worship to God, who reveals whatever is hidden in the heavens and on earth, who knows what you conceal and what you openly declare!

27.26 God, there is no god but He, Lord of the Mighty Throne!”

27.27 He said: “We shall wait and see if you speak the truth or you are a liar.

27.15 Nous avons effectivement donné à David et à Salomon une science; et ils dirent: «Louange à Allah qui nous a favorisés à beaucoup de Ses serviteurs croyants».

27.16 Et Salomon hérita de David et dit: «O hommes! On nous a appris le langage des oiseaux; et on nous a donné part de toutes choses. C’est là vraiment la grâce évidente.

27.17 Et furent rassemblées pour Salomon, ses armées de djinns, d’hommes et d’oiseaux, et furent placées en rangs.

27.18 Quand ils arrivèrent à la Vallée des Fourmis, une fourmi dit: «O fourmis, entrez dans vos demeures, [de peur] que Salomon et ses armées ne vous écrasent [sous leurs pieds] sans s’en rendre compte».

27.19 Il sourit, amusé par ses propos et dit: «Permets-moi Seigneur, de rendre grâce pour le bienfait dont Tu m’as comblé ainsi que mes père et mère, et que je fasse une bonne oeuvre que tu agréés et fais-moi entrer, par Ta miséricorde, parmi Tes serviteurs vertueux».

27.20 Puis il passa en revue les oiseaux et dit: «Pourquoi ne vois-je pas la huppe? est-elle parmi les absents?»

27.21 Je la châtierai sévèrement! ou je l’égorgerai! ou bien elle m’apportera un argument explicite».

27.22 Mais elle n’était restée (absente) que peu de temps et dit: «J’ai appris ce que tu n’as point appris; et je te rapporte de Saba’ une nouvelle sûre:

27.23 J’ai trouvé qu’une femme est leur reine, que de toute chose elle a été comblée et qu’elle a un trône magnifique.

27.24 Je l’ai trouvée, elle et son peuple, se prosternant devant le soleil au lieu d’Allah. Le Diable leur a embelli leurs actions, et les a détournés du droit chemin, et ils ne sont pas bien guidés.

27.25 Que ne se prosternent-ils devant Allah qui fait sortir ce qui est caché dans les cieus et la terre, et qui sait ce que vous cachez et aussi ce que vous divulguez?

27.26 Allah! Point de divinité à part Lui, le Seigneur du Trône Immense.

27.28 Take this letter of mine and deliver it to them, then leave them and see what answer they return.”

27.29 She said: “O Council, a noble letter has been delivered to me.

27.30 It is from Solomon and begins ‘In the name of God, Merciful to all, Compassionate to each.’

27.31 It says: ‘Hold not your head high against me, and come to me as Muslims.’”

27.32 She said: “O Council, give me your considered opinion on this matter, for I am not accustomed to decide a matter unless you are present before me.”

27.33 They said: “We are men of might and great courage, but the decision is up to you. So consider what you wish to command.”

27.34 She said: “When kings enter a city they corrupt it, and reduce its grandees to abject misery. This is how they act.

27.35 I am sending them a gift, and will see what the messengers bring back.”

27.36 When the messenger came to Solomon, he said: “Are you really handing out money to me? What God has provided me with is better than what He provided you. Indeed, you seem happy with your gift!

27.37 Go back to them and tell them that we shall advance against them with troops they cannot resist, and shall drive them out, abject and humbled.”

27.38 He said: “O Council, which one of you can bring me her throne before they come to me as Muslims?”

27.39 A giant *jinni* said: “I shall bring it to you, before you rise from your seat. I am powerful and trusty enough to do it.”

Said one who had knowledge of the Book: “I shall bring it to you before you blink your eye.” When he saw it set up firmly in his presence, he said: “This is a favor from my Lord, in order to test me whether I shall give thanks or be ungrateful. Whoso gives thanks, gives thanks only for his own good. Whoso is ungrateful, my Lord is All-Sufficient, All-Munificent.”

27.41 He said: “Disguise her throne and let us see whether she will be guided to it, or unguided.”

27.42 When she arrived, she was asked: “Is this what your throne looks like?”

27.27 Alors, Salomon dit: «Nous allons voir si tu as dit la vérité ou si tu as menti.

27.28 Pars avec ma lettre que voici; puis lance-la à eux; ensuite tiens-toi à l'écart d'eux pour voir ce que sera leur réponse.

27.29 La reine dit: «O notables! Une noble lettre m'a été lancée.

27.30 Elle vient de Salomon; et c'est: «Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux,

27.31 Ne soyez pas hautains avec moi et venez à moi en toute soumission».

27.32 Elle dit: «O notables! Conseillez-moi sur cette affaire: je ne déciderai rien sans que vous ne soyez présents (pour me conseiller)».

27.33 Ils dirent: «Nous sommes détenteurs d'une force et d'une puissance redoutable. Le commandement cependant l'appartient. Regarde donc ce que tu veux ordonner».

27.34 Elle dit: «En vérité, quand les rois entrent dans une cité ils la corrompent, et font de ses honorables citoyens des humiliés. Et c'est ainsi qu'ils agissent.

27.35 Moi, je vais leur envoyer un présent, puis je verrai ce que les envoyés ramèneront».

27.36 Puis, lorsque [la délégation] arriva auprès de Salomon, celui-ci dit: «Est-ce avec des biens que vous voulez m'aider? alors que ce qu'Allah m'a procuré est meilleur que ce qu'Il vous a procuré. Mais c'est vous plutôt qui vous réjouissez de votre cadeau.

27.37 Retourne vers eux. Nous viendrons avec des armées contre lesquelles ils n'auront aucune résistance, et nous les en expulserons tout humiliés et méprisés.

27.38 Il dit: «O notables! Qui de vous m'apportera son trône avant qu'ils ne viennent à moi soumis?»

27.39 Un djinn redoutable dit: «Je te l'apporterai avant que tu ne te lèves de ta place: pour cela, je suis fort et digne de confiance».

27.40 Quelqu'un qui avait une connaissance du Livre dit: «Je te l'apporterai avant que tu n'aies cligné de l'œil». Quand ensuite, Salomon a vu le trône installé auprès de lui, il dit: «Cela est de la grâce de mon Seigneur, pour m'éprouver si je suis reconnaissant ou si je suis ingrat. Quiconque est reconnaissant c'est dans son propre intérêt qu'il le fait, et quiconque est ingrat... alors

She said: "It is nearly so."

He said: "We were granted Knowledge before her, and became Muslims.

27.43 Barring her from right guidance is that which she worships instead of God. She belongs to a disbelieving nation."

27.44 It was said to her: "Enter the roofed terrace." When she saw it, she thought it was a large body of water, and exposed her legs.

He said: "This is a terrace burnished with glass."

She said: "My Lord, I have wronged myself and I have submitted, along with Solomon, to God, Lord of the Worlds."

mon Seigneur Se suffit à Lui-même et Il est Généreux».

27.41 Et il dit [encore]: «Rendez-lui son trône méconnaissable, nous verrons alors si elle sera guidée ou si elle est du nombre de ceux qui ne sont pas guidés».

27.42 Quand elle fut venue on lui dit: «Est-ce que ton trône est ainsi?» Elle dit: «C'est comme s'il l'était». – [Salomon dit]: «Le savoir nous a été donné avant elle; et nous étions déjà soumis».

27.43 Or, ce qu'elle adorait en dehors d'Allah l'empêchait (d'être croyante) car elle faisait partie d'un peuple mécréant.

27.44 On lui dit: «Entre dans le palais». Puis, quand elle le vit, elle le prit pour de l'eau profonde et elle se découvrit les jambes. Alors, [Salomon] lui dit: «Ceci est un palais pavé de cristal». – Elle dit: «Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même: Je me soumetts avec Salomon à Allah, Seigneur de l'univers».

سورة النمل

وَلَقَدْ آتَيْنَا دَاوُودَ وَسُلَيْمَانَ عِلْمًا وَقَالَ الْخُمْدُ لِلَّهِ الَّذِي فَضَّلْنَا عَلَىٰ كَثِيرٍ مِّنْ عِبَادِهِ الْمُؤْمِنِينَ (15) وَوَرِثَ سُلَيْمَانُ دَاوُودَ وَقَالَ يَا أَيُّهَا النَّاسُ عُلِّمْنَا مَنْطِقَ الطَّيْرِ وَأُوتِينَا مِنْ كُلِّ شَيْءٍ إِنَّ هَذَا لَهُوَ الْفَضْلُ الْمُبِينُ (16) وَخُشِرَ لِسُلَيْمَانَ جُنُودُهُ مِنَ الْجِنِّ وَالإِنْسِ وَالطَّيْرِ فَهُمْ يُوزَعُونَ (17) حَتَّىٰ إِذَا أَتَوْا عَلَىٰ وَادِ النَّمْلِ قَالَتْ نَمْلَةٌ يَا أَيُّهَا النَّمْلُ ادْخُلُوا مَسَاكِنَكُمْ لَا يَحْطَمَنَّكُمْ سُلَيْمَانُ وَجُنُودُهُ وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ (18) فَتَبَسَّمَ ضَاحِكًا مِّنْ قَوْلِهَا وَقَالَ رَبِّ أُوذِعْنِي أَنْ أَشْكُرَ نِعْمَتَكَ الَّتِي أَنْعَمْتَ عَلَيَّ وَعَلَىٰ وَالِدِي وَأَنْ أَعْمَلَ صَالِحًا تَرْضَاهُ وَأُدْخِلْنِي بِرَحْمَتِكَ فِي عِبَادِكَ الصَّالِحِينَ (19) وَتَفَقَّدَ الطَّيْرَ فَقَالَ مَا لِيَ لَا أَرَى الْهُدُودَ أَمْ كَانُ مِنَ الْغَائِبِينَ (20) لِأَعَذِّبَهُ عَذَابًا شَدِيدًا أَوْ لِأَنْبِئَنِي بِسُلْطَانٍ مُّبِينٍ (21) فَمَكَثَ غَيْرَ بَعِيدٍ فَقَالَ أَحَطْتُ بِمَا لَمْ حُطُّ بِهِ وَجَنَّتُ مِنْ سِنَاءٍ بَنِيًّا يَقِينٍ (22) إِنِّي وَجَدْتُ امْرَأَةً تَمْلِكُهُمْ وَأُوتِيَتْ مِنْ كُلِّ شَيْءٍ وَلَهَا عَرْشٌ عَظِيمٌ (23) وَجَدْتُهُمْ وَقَوْمُهُمْ لِيَسْجُدُوا لِلشَّمْسِ مِنْ دُونِ اللَّهِ وَرَبِّهِمْ لَئِمَّةٌ الشَّيْطَانِ أَعْمَالُهُمْ فَصَدَّهُمْ عَنِ السَّبِيلِ فَهُمْ لَا يَهْتَدُونَ (24) أَلَا يَسْجُدُوا لِلَّهِ الَّذِي يُخْرِجُ الْخَبَاءَ فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَيَعْلَمُ مَا تُخْفُونَ وَمَا تُعْلِنُونَ (25) اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ رَبُّ الْعَرْشِ الْعَظِيمِ (26) قَالَ سَنَنْظُرُ أَصَدَقْتَ أَمْ كُنْتَ مِنَ الْكَاذِبِينَ (27) أَذْهَبَ بِكِتَابِي هَذَا فَأَلْقِيهِ إِلَيْهِمْ ثُمَّ تَوَلَّ عَنْهُمْ فَانظُرْ مَاذَا يَرْجِعُونَ (28) قَالَتْ يَا أَيُّهَا الْمَلَأَ إِنِّي أُلْقِيَ إِلَيْكِ كِتَابٌ كَرِيمٌ (29) إِنَّهُ مِنْ سُلَيْمَانَ وَإِنَّهُ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ (30) أَلَّا تَعْلَمُونَ عَلَيَّ وَأُتُونِي مُسْلِمِينَ (31) قَالَتْ يَا أَيُّهَا الْمَلَأَ أَفْتُونِي فِي أَمْرِي مَا كُنْتُ قَاطِعَةً أَمْرًا حَتَّىٰ تَشْهَدُونِ (32) قَالُوا نَحْنُ أَوْلُو قُوَّةٍ وَأُولُو بَأْسٍ شَدِيدٍ وَالْأَمْرُ لِلْبَيْكِ فَانظُرِي مَاذَا تَأْمُرِينَ (33) قَالَتْ إِنَّ الْمُلُوكَ إِذَا دَخَلُوا قَرْيَةً أَفْسَدُوهَا وَجَعَلُوا أَعْرَافَ أَهْلِهَا آذَنًا وَكَذَٰلِكَ يَفْعَلُونَ (34) وَإِنِّي مُرْسِلَةٌ إِلَيْهِمْ بِهَدِيَّةٍ فَنَاظِرَةٌ بِمَ يَرْجِعُ الْمُرْسَلُونَ (35) فَلَمَّا جَاءَ سُلَيْمَانَ قَالَ أَتُمِدُّونَ بِمَالٍ فَمَا آتَانِي اللَّهُ خَيْرٌ مِّمَّا آتَاكُمْ بَلْ أَنْتُمْ بِهَدْيِكُمْ تَفْرَحُونَ (36) ارْجِعْ إِلَيْهِمْ فَلَنَأْتِيَنَّهُمْ بِجُنُودٍ لَا قِبَلَ لَهُمْ بِهَا وَلَنَخْرِجَنَّهُمْ مِنْهَا آذِنَةً وَهُمْ صَاغِرُونَ (37) قَالَ يَا أَيُّهَا الْمَلَأَ إِنَّكُمْ تُأْتِينِي بِعَرْشِهَا قَبْلَ أَنْ يَأْتُونِي مُسْلِمِينَ (38) قَالَ عَفْرَيْتَ مِنَ الْجِنِّ أَنَا آتِيكَ بِهِ قَبْلَ أَنْ يَأْتِيَنَّكَ اللَّهُ فَمَنْ تَمَنَّاهُ فَاسْرِقِ بِهِ عِندَ اللَّهِ فَإِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِ وَمَنْ كَفَرَ فَإِنَّ رَبِّي غَنِيٌّ كَرِيمٌ (40) قَالَ تَكَرَّرُوا لَهَا عَرْشَهَا نَنْظُرُ أَتَهْتَدِي أَمْ تَكُونُ مِنَ الَّذِينَ لَا يَهْتَدُونَ (41) فَلَمَّا جَاءَتْ قِيلَ أَهَكَذَا عَرْشُكَ قَالَتْ كَأَنَّهُ هُوَ وَأُوتِينَا الْعِلْمَ مِنْ قَبْلِهَا وَكُنَّا مُسْلِمِينَ (42) وَصَدَّهَا مَا كَانَتْ تَعْبُدُ مِنْ دُونِ اللَّهِ إِنَّهَا كَانَتْ مِنْ قَوْمِ كَافِرِينَ (43) قِيلَ لَهَا ادْخُلِي الصَّرْحَ فَلَمَّا رَأَتْهُ حَسِبَتْهُ لُجَّةً وَكَشَفَتْ عَنْ سَاقِهَا قَالَ إِنَّهُ صَرْحٌ مُّمَرَّدٌ مِنْ قَوَارِيرَ قَالَتْ رَبِّ إِنِّي ظَلَمْتُ نَفْسِي وَأَسْلَمْتُ مَعَ سُلَيْمَانَ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ (44)

Azaiez

V. 42: “On nous a donné la science...” (... *wa-ūtīnā al-‘ilma min qabliḥā wa-kunnā muslimīna*). La dimension dialogique du récit ne permet pas de déterminer qui parle précisément. Est-ce la Reine de Saba? Dans ce cas, le verset suivant pose difficulté. Il serait donc plus logique d’attribuer ces propos rapportés à Salomon. Cette hésitation serait-elle le résultat d’une intention délibérée (ce que nous croyons) ou le fruit d’un remaniement ou d’une lacune du texte (Blachère 1957: 407)?

Dye

On peut rappeler l’arrière-plan biblique (1Kgs 10:1–13 ; 2Chr 9:1–12), targoumique (Targum Sheni d’Esther, mais la mise par écrit du texte est postérieure au Coran) et surtout midrashique (Mischlé, ha-Hefets, Ma’aseh Malkat Sheba...) de l’épisode coranique. Les données préislamiques restent cependant assez maigres, surtout si on les compare à celles qui sont à notre disposition pour d’autres personnages bibliques. Il est possible que certains aspects de la légende aient été considérés comme tabous, ou en tout cas comme ne relevant pas du genre de récit qu’il convient d’inclure dans la littérature homilétique. Quoi qu’il en soit, on peut penser qu’à la fin de l’Antiquité, et même avant, les récits midrashiques dont le Coran présuppose ici la connaissance étaient fort bien connus hors des communautés juives, notamment en Arabie, où la figure de Salomon jouissait sans doute d’un certain prestige : ainsi, selon le poète al-Nābiḡa al-Dubyānī (m. 604), Salomon aurait construit Tadmor (Palmyre) avec l’aide des *ǧinns*.

On notera la capacité de Salomon à communiquer avec toutes les créatures (cf. l’usage de *‘ilm* au v. 15). Cette grâce (*faḍl*) concerne la connaissance du langage des oiseaux (v. 16). Salomon est par ailleurs souverain sur l’ensemble des créatures d’ici-bas – hommes, animaux, *ǧinns* (v. 17). D’autres passages coraniques vont plus loin : le vent, et certains des démons (*šayāṭīn*), sont soumis à Salomon (Q 21:81–82; 34:12–13; 38:36–39).

Ce qu’il y a peut-être de plus frappant dans le récit coranique, c’est *ce qui ne s’y trouve pas*, à savoir l’épisode des questions de la reine à Salomon. C’est au contraire Salomon qui sonde les connaissances de la reine. Autre différence intéressante entre les sources juives et le Coran : lorsque la reine arrive à Jérusalem, Salomon la reçoit dans les thermes royaux, selon les sources juives, ou dans son palais pavé de cristal. La reine prend le sol de l’entrée pour un plan d’eau, et soulève un pan de sa robe pour ne pas la mouiller, découvrant ainsi ses jambes, dont le roi admire la beauté, mais regrette l’excessive pilosité. C’est alors que la reine, blessée par les remarques peu galantes de Salomon à son sujet, lui pose une série d’énigmes, évidemment résolues par Salomon. Ce dernier aspect de l’histoire est absent du Coran.

Hawting

This version of the meeting between Solomon and the Queen of Sheba is marked by jumps in the narrative, changes of speaker, lack of explanations, etc. Such features suggest that its audience was already familiar with the story, and/or that segments from other, fuller narratives were juxtaposed without much concern to provide connectives.

The links between this version and Jewish midrashic versions of the story, especially that found in the Targum Sheni to Esther, have been explored by scholars like Speyer, (1931) and, recently, Lassner, (1993). Is there any source for the “valley of the ants” incident in v. 18 (the transition to v. 19 being a notable case of the sudden change in speaker)? In this context it emphasizes Solomon’s understanding of the speech of animals. Vv. 19 (Solomon’s reaction to the words of the ant) and 40 (his reaction to the bringing of the Queen’s throne) emphasize his gratitude (in v. 40 contrasted with ingratitude: *kufri*), and seem to echo v. 15 in which David and Solomon praise God for the favours, especially knowledge, He has bestowed on them above other believers. The meaning of the incident of the bringing and disguising of the Queen’s throne (vv. 38–42) is here difficult to grasp. It recalls to some extent the midrash in which the Queen tests Solomon by sending him children who look alike and he has to be able to distinguish between them. Here, though, it is Solomon who tests the Queen, who, it seems, has been granted knowledge, just as David and Solomon had (cf. v. 42 and v. 15), and so she can pass the test. Note, however, the comments of Azaiez regarding the ambiguity concerning who is speaking in v. 42 and the apparent disjunction between it and the following verse if the words, “we have been given knowledge previously and are *muslimīn*,” are understood as the Queen’s.

It is notable that Solomon here is not referred to as a prophet, but is portrayed as a wise and powerful ruler with authority over the whole of creation. Like his father David (and Orpheus), he understands and controls the animals (and the *ǧinns*). Is that because, like his father (cf. Q 38:26), he was God’s *ḥalīfat fī l-ardʿ*?

Khalfallah

Ce passage présente le récit de Salmon et la reine de Sabā (dite Balqīs) avec des détails abondants et précis. C’est parmi les rares récits où tous les éléments de la nature rentrent en symbiose pour incarner la volonté de Dieu que représente le roi – prophète Salomon. (cf. Toelle 1999). Cependant, nous constatons la présence des créatures surnaturelles; ce qui permet de faire fonctionner les « structures mythiques » du Coran. Le récit s’adresse ainsi à l’imaginaire populaire. D’ailleurs, il est le noyau engendrant un nombre important de légendes populaires qui nourrissent, jusqu’à nos jours, l’imaginaire non seulement des couches sociales les moins instruites, mais encore des cinéastes et des romanciers, (cf. documentaire sur la Reine de Saba produit par la chaîne ARTE, France-Allemagne: 2000).

La perception qu’instaure ce genre de récits où se mélangent les éléments historiques aux éléments fictifs, est une perception mythique du monde qui s’oppose à

la raison positive et rentre en conflit avec elle, voire en surenchères symboliques. On pourrait même extraire, à l'instar, de V. Propp (1970), des fonctions narratives propres au Coran, (que l'on appliquerait ensuite aux traditions juives et chrétiennes). Je pense aux *ġinns*, oiseaux, à la mer en cristal, aux fourmis qui parlent..., pour ne citer que les éléments les plus saillants. Il conviendrait ainsi de parler des pouvoirs imaginaires accordés aux *ġinns*, capables de tout faire. Est-il possible, dès lors, d'évoquer la vérité historique que comportent ces récits. Ce serait même une excellente opportunité pour discuter des rapports entre la vérité historique et la vérité dogmatique et d'instaurer une nouvelle corrélation entre ces deux registres de langue, ces deux niveaux d'entendement du monde.

Il conviendrait enfin de proposer une monographie historique sur les éléments que les Arabes préislamiques connaissaient avant la révélation de ce passage au sujet de la reine de Saba et d'effectuer une comparaison entre ces éléments, déjà connus et ceux apportés par le Coran.

Pregill

An incredibly rich and multi-layered narrative that seems to operate on multiple levels. On the face of it, this is simply a morality tale, a conversion story; however, the subtler literary symmetries and parallelisms point to a deeper, even subversive, level of meaning; and still further, these other levels possibly conceal what can only be termed an esoteric meaning.

Regarding the birds and the ants, Abo Hagggar's recent work on this narrative emphasizes the theme of investigation (*naẓar*) and the underlying message of equality – the ants, the hoopoe, and Sheba are rational, moral, spiritual beings who are all the equal of male believers and even the prophets.

Lassner's classic treatment is indispensable for understanding later interpretation, but not so helpful for understanding the Qur'ānic material per se. Although he acknowledges the debate over its date, the Jewish text he most often brings into conversation with the Qur'ānic story is *Targum Sheṇi*, a fluid midrashic work that contains significant material on Solomon and his reign. It may include some material that is genuinely amoraic, but it is for the most part dateable to after the Arab conquests, and so it would be most judicious to conclude that many of the narrative coincidences with the Qur'ānic account are due to the impact of either the Qur'ān itself or the *tafsīr* on Jewish circles.

Note the repeated *yā-ayyuhā* (vv. 16, 19, 29, 32, 38) which both establishes a structural frame and carries significant ironic and homiletic force.

The meaning of the test to which Solomon puts the Queen (vv. 41–44) is obscure. We may readily conclude that her falling for Solomon's trick in thinking that the smooth stone or glass floor of the hall is actually water proves that he is better guided than she is, since she comes from a disbelieving people (v. 43). The test in relation to the throne must be read in conversation with Q 38:34, where God tests Solomon by placing a *ġasad* on his throne (the meaning of which is much contested). It may also

be profitable to compare it with the following well-known passage from rabbinic tradition, though I am uncertain about the significance of the parallel:

“Four entered the Garden (*pardes*): Ben Azzai and Ben Zoma, “Other” [*Aher*, the discredited rabbi Elisha ben Avuya], and Rabbi Akiba. Rabbi Akiba said to them: ‘When you come to the pure marble stones, do not say “Water! Water!” Scripture says: ‘A liar will not abide before my eyes’ (Ps 101:7)” (bHag. 14b).

Stefanidis

Jacob Lassner (1993) convincingly suggests that the main theme of the Solomon/Queen of Sheba narratives in Jewish post-biblical accounts and Muslim exegesis is to emphasize the paramouncy of the divinely established natural order which attributes clearly defined roles to both genders: men are manly and rule; women are feminine and subdued. The theme of gender confusion (the queen is hairy, her men do not know how to fight) does indeed appear to be understood as a threat that needs to be dealt with. Leaving aside the delicate issue of the dating of the Jewish narratives, we may still ask whether the Qur’ānic version fulfills a similar function.

Interestingly, the Qur’ān leaves out the crucial detail of the queen’s hairiness – leaving the reader wondering why v. 44 mentions that she uncovered her legs – while her counselors (*al-mala’*) are depicted as proud and strong warriors. Moreover, the queen seems to be endowed with what might be considered feminine traits: she is humble, caring, prudent and seeks to consult. Those traits are further highlighted by the contrast with Solomon who is made to exhibit rather virile attributes: he is authoritarian, violent, prone to anger, and feared. The theme of gender confusion is therefore greatly attenuated in the Qur’ānic account. The Qur’ān seems to construe the queen not as a challenge to the natural order but rather as the ideal believer who recognizes the Signs and immediately submits. Verse 81 – addressed to the Prophet – might be seen as summarizing the lesson to be learnt from the Queen of Sheba’s story : *wa-mā anta bi-hādī l-‘umyi ‘an ḡalālatihim in tusmī‘u illā man yu‘minu bi-āyātīnā fa-hum muslimūna*.

If, as Lassner suggests, the story was used in Jewish circles to illustrate the failure of perversion (symbolized by a woman ruling over men) to undo God’s work, the Qur’ān appears to redirect the narrative to show that the only fundamental threat to the divine order is the refusal to submit to God, and by extension to the Qur’ān and its proclaimer. Thus, the wise female ruler as well as the hot-tempered and impatient king-prophet, despite their anomalous characters, do not threaten the divinely established order as long as they are able to recognize God’s signs and accept his authority.

V. 76 (*inna hādā l-Qur’āna yaquṣṣu ‘ala banī isrā’īla aḡtara llaḡī hum fihi yaḡtalīfūna*) could indicate that the Queen of Sheba narrative was polemically aimed at Jewish groups familiar with the story: if they failed to recognize the Signs and convert, they were to prove themselves more deviant than the deviant woman who rules over men.

Tengour

Moins nombreux que les récits relatifs à d'autres figures bibliques comme Moïse ou Noé, les récits coraniques relatifs à Salomon n'en demeurent pas moins d'importance dans la mesure où ils tiennent toujours lieu d'arguments dans la polémique opposant l'homme Muḥammad à sa tribu. Il n'est cependant pas indifférent de faire observer que la parole qui se les approprie ne les exploite pas de la même manière. Dans le Coran, Salomon n'est pas, comme Noé ou Moïse, un alter ego auquel la parole coranique fait appel pour plaider la cause de Muḥammad et celui-ci n'est jamais comparé à Salomon, figure hors du commun, à la fois par son rang élevé et par ses pouvoirs surnaturels lui permettant de maîtriser les vents et d'asservir les djinns. Pourtant Muḥammad va se trouver un point commun avec le grand roi biblique; celui de partager la même divinité car, dans le Coran, les pouvoirs de Salomon lui sont octroyés par *Allāh*, le dieu coranique.

Ce passage de la vingt-septième sourate rend ainsi compte de la manière dont le Coran s'approprie les récits bibliques qu'il emprunte pour tenter de convaincre son auditoire septique. Les moments phares du récit biblique, comme la construction du Temple de Jérusalem, sont totalement omis. L'action des démons, *šayāṭīn*, au service de Salomon est bien différente elle aussi. Dans ce passage, comme dans tout le Coran, ils n'entravent pas la construction du Temple, puisqu'il n'y a pas de Temple. Il en va de même de la visite de la reine de Saba qui, dans la version coranique, est une visite forcée dont l'unique dessein est de la soumettre au dieu coranique, elle qui est donnée comme adorant le Soleil, en dehors d'*Allāh* (v. 24).

On peut aussi se demander à quelles fins la parole coranique fait figurer les djinns, réputés dans la vieille société des tribus pour leur insoumission, au nombre des armées, *ḡunūd*, de Salomon (v. 17). L'objectif est double car il s'agit d'une part de tenter de les contrôler en les impliquant dans des récits où ils sont privés de leur liberté d'agir, et de l'autre de les inscrire dans une chronologie lointaine et autre que celle de la tribu d'appartenance de Muḥammad. Il s'agit dans le même temps d'inscrire le dieu coranique dans la même chronologie lointaine et d'étendre ainsi son pouvoir au-delà des limites de l'espace et du temps de la tribu mecquoise.

Winitzer

The tradition of Solomon's outstanding knowledge derives from the Biblical text, which depicts Solomon as exceedingly wise in matters of the natural world (1 Kings 4:33). But the reference to Solomon's floral and faunal expertise is notable nonetheless, in that it undoubtedly builds on an ancient Near Eastern conception of one constituent of knowledge (one which, incidentally, Scripture is invested in effacing): the lexical-list tradition, which by the first millennium BC had presented in canonical series of thousands of entries an attempt to order various aspects of the ancients' world, the natural especially prominent among them. These series were the subject of primary-level instruction in the Babylonian schools, such that the boast of their mastery implies a command of literacy as well as arguably the most

established form of ancient scholarship. For an introduction to these texts, see Veldhuis 2014.

One obvious twist in the present instance involves Solomon's ability to speak with the animals. To be sure, this idea testifies further to the commitment to the portrayal of his supreme intelligence. And yet the possibility of human-animal (inter-) communication is in itself noteworthy, since this too was the subject of deliberation in the ancient world. A reflex of this point appears of course in the Garden of Eden, concerning the snake, whose supreme intelligence (Gen 3:1) is noted in part to overcome the problem of mutual intelligibility between it and the woman. That Solomon possesses in the current passage the foil to this diabolic intelligence seems thus to imply something of the understanding of his supernatural being.